

Journée d'étude « Les diasporas africaines et caribéennes : des migrations choisies, subies, forcées... ? »

**16 décembre 2022 – 13h au Campus Condorcet –
Centre des colloques – salle Auditorium 150**

Contexte et résumé

Ce projet est le fruit de la collaboration de deux membres contractuels (titulaire d'un contrat doctoral de l'université Sorbonne Paris Nord et d'un contrat postdoctoral du programme Pause du Collège de France) du laboratoire pluridisciplinaire Pléiade et provenant de deux axes différents (les axes 1 et 3) mais il propose des réflexions communes sur la question des mobilités articulant des régions géographiques et des aires culturelles des deux côtés de l'Atlantique.

La journée d'étude vise à produire une réflexion pluridisciplinaire sur les mobilités à partir des dynamiques africaines et caribéennes. Elle questionne les formes, les profils, les trajectoires et les types migratoires au regard, d'une part des dynamiques politiques contemporaines au Togo et de la résistance des militants politiques de ce pays depuis l'exil et d'autre part, des circulations mobilitaires entre le Nord et le Sud et les circulations langagières au Cameroun ainsi que leur effet sur la littérature francophone. Y communiqueront des doctorants, des post-doctorants, des chercheuses (de Pléiade, du programme Pause du Collège de France et de l'Université Jean Price-Mars d'Haïti) qui travaillent sur les diasporas africaines et caribéennes et des membres de la société civile qui sont des témoins de ces mouvements.

Est associée à cette journée, une exposition des œuvres photographiques de Guillaume Coadou sur Haïti.

Programme (13h - 18h30)

13h - 13h30 : Accueil

13h35 : Mot d'ouverture

13h45 : Introduction thématique

Les diasporas africaine et caribéenne en Europe : Enjeux et perspectives

14h : 1^{er} panel

1^{ere} intervention : Les Murs difficiles

2^e intervention : Les « repats » ou « afropéens » : retour au pays et participation à la vie politique

Débat : 30 mn

15h-15h15 : Pause-café

15h20 : 2^e panel

1^{ere} intervention : Trajectoires de la diaspora camerounaise en France : circulations langagières et émergence d'une littérature francophone engagée

2^e intervention : Réflexion sur un axe méthodologique transversal : Une Diaspora caribéenne en mouvement du Nord au Sud Global

3^e intervention : La diaspora africaine en France. Retour et développement en question : nouveau paradigme international et mythe entretenu par tous

Débat : 45 mn

16h50 : **Mot de clôture**

17h00 : **Pot de clôture et vernissage**

Argumentaire

Depuis plusieurs années, des recherches (ré)actualisent la problématique des diasporas dans les sciences humaines et sociales. Si le creuset français (Noiriel, 2016) que constitue les populations étrangères est hétérogène sur les plans géographique, historique, culturel et temporel, les études ne semblent pas suivre l'amplification de ce phénomène. Même si les groupes de migrants ne sont pas systématiquement des diasporas, dans les débats publics il est courant que des individus revendiquent leur identité française tout en affirmant leur attaché à leur pays d'origine, ou du moins celui de leurs parents. En effet, le contact entre l'Europe, l'Afrique et les Amériques, depuis le XV^e siècle, a favorisé, entre autres, la mobilité et la présence des Africains et Caribéens sur le vieux continent (Manning, 2005). Dès lors, le phénomène diasporique fait émerger de nouvelles territorialités. Par exemple, un individu ou un groupe qui quitte son pays d'origine peut s'installer dans un autre et participe à la vie socio-économique et politique de ce deuxième pays « sans couper les ponts avec son pays d'origine ». Étymologiquement, le mot diaspora tire son essence de l'hébreu et du grec et signifie « dissémination », « dispersion » (Berthomière, Chivallon, 2006 ; Bolzman, 2002 ; Bruneau, 2004). La définition du concept fait encore débat, car il existe plusieurs critères (Audebert, 2011 ; Cohen, 2006) pour le caractériser. Les États tentent de le définir sous le prisme des ressortissants non-résidents et leurs descendants. Les institutions internationales comme le Fond monétaire international (FMI) et l'Union africaine (UA), quant à elles, mettent l'accent sur le lien avec le pays d'origine et la contribution à son développement. Nous retenons ici que la diaspora est un ensemble d'individus, de familles, de groupes d'interconnaissance et de réseaux issus de la migration qui vivent loin de leur pays d'origine - en l'occurrence référent-origine (Goreau-Ponceaud, 2008) - mais tout en maintenant des liens, en y contribuant plus ou moins

à son développement et en entretenant la mémoire collective. Les facteurs favorisant l'émergence d'une diaspora sont aussi multiples que complexes. Ils peuvent être le résultat d'un choix personnel comme celui provoqué par un contexte de tension, de conflit, de guerre où aucun choix n'est laissé à celles et ceux qui partent. Fort de ce constat, les communications proposées posent les questions suivantes : comment les sciences humaines et sociales permettent-elles de saisir ces situations diverses et complexes ? Dans quelle mesure une approche pluridisciplinaire aiderait-elle à appréhender les enjeux locaux et globaux de ces populations dont la localisation et la délimitation des frontières de leurs territoires peuvent être mouvantes ?

Le premier objectif de cette journée est d'étudier la diaspora africaine et caribéenne en France sous les prismes de la liberté et de la contrainte. Il s'agit donc de mettre au jour les différents facteurs qui interviennent dans le choix d'appartenir ou non à une diaspora. Son second objectif est d'étudier l'évolution de ces diasporas dans le temps et dans l'espace ainsi que les retombées politiques, géopolitiques, économiques et socioculturelles dans les pays d'installation et dans les pays d'origine.

Les récits des acteurs de la société civile et les contributions des spécialistes en sciences politiques, en histoire, en géographie, en sociologie nourriront la réflexion et aideront à répondre à l'interrogation du titre de la journée d'étude.

Pour le comité d'organisation

Rébecca CADEAU

Axe 1 : Marges, Inégalités, Vulnérabilités

Jean-Philippe GUNN

Axe 3 : Politique, Individu, Société